Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (Jean 14:27)

L'Histoire nous montre que la paix est un besoin universel qui se fait rare la plupart du temps, et paraît bien fragile lorsqu'elle parvient enfin à s'installer quelque part. La paix, dans l'Histoire humaine, n'est qu'une trêve, un cessez-le-feu, une rémission de la guerre qui ronge le cœur de l'homme (Psaume 55.22). Cette paix fragile, inconstante et illusoire n'est pas la paix dont parle Jésus-Christ à ses disciples. La paix dont parle Jésus-Christ est abondante pour remplir tous ceux qui se sont laissés attirer à Lui, elle est solide pour affronter toutes sortes de situations et elle est fiable pour durer l'éternité entière. Je me suis laissé attirer à Jésus-Christ en découvrant le verset de l'évangile de Jean que nous venons de lire. Le Seigneur m'a donné une paix exceptionnelle, une paix que je n'avais jamais connue auparavant. J'ai donc décidé d'aller plus loin dans l'étude de ce texte pour découvrir les fondements de la paix dont parle Jésus, et examiner les champs d'application de cette paix dans nos vies. Je vous livre donc quelques observations.

1° Qui a fait cette promesse ? Il s'agit de Jésus-Christ. Le texte est clair à ce sujet. Mais il est important de souligner cette vérité, même si elle saute aux yeux à la lecture du contexte. Car, seul Jésus-Christ peut tenir une telle promesse. Nous serions capables de faire une telle promesse, mais nous ne pourrions pas la tenir. Nous pouvons désirer la paix, prier pour la paix, proposer de faire la paix, travailler pour la paix, mais nous ne pouvons pas donner la paix. Par contre, nous pouvons recevoir et expérimenter la paix que Jésus nous offre, et par notre vécu nous contribuerons à faire de la promesse de Jésus une réalité tangible. Avant d'aller plus loin, posons-nous ces quelques questions : Quel genre de paix désirons-nous ? N'importe quelle paix, pourvu qu'on nous laisse tranquilles ? La paix à tout prix, ou la paix dont Jésus paya le prix ?

2° À qui s'adresse cette promesse ? Jésus a fait cette promesse, en premier lieu, à ses disciples réunis avec lui, dans la chambre haute, la veille de sa crucifixion. Cependant, le verset 23 nous montre que la promesse s'étend à quiconque croit que Jésus est l'Envoyé et garde ses commandements : Jésus dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (Jean 14:23)*

3° Quels sont les champs d'application de cette promesse ? Ils sont innombrables, mais il est intéressant de considérer cette promesse dans le contexte immédiat des disciples au moment où Jésus leur adressa ces paroles. Trois situations rapportées par les évangiles nous indiquent trois domaines où les disciples avaient particulièrement besoin de paix.

- A. Ils venaient de se disputer (Luc 22.23-24 // Jean 13).
- B. Ils allaient assister à la crucifixion de Jésus (Jean 14.28-31).
- C. Ils allaient être propulsés vers une belle inconnue : l'église (Jean 14.16-17).

A. Les conflits et les disputes. Le contraire de la paix. Dans ces moments, notre cœur souffre et soupire après cette paix que nous ne sommes pas capables de produire, de maintenir par nous-mêmes. Jean ne parle pas de l'incident lui-même, mais il raconte en détail la leçon que Jésus leur donna suite à cette dispute égoïste dans le chapitre 13 de son évangile. Les disciples firent la paix, mais d'autres conflits vinrent les secouer plus tard, car Satan aime troubler la sérénité des enfants de Dieu, Jésus nous a prévenus : Le Seigneur dit : *Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. (Luc 22:31)*. Cependant, nous ne pouvons pas toujours établir ou rétablir la paix avec les hommes, car Dieu donne à chacun une part de libre arbitre, et, pour faire la paix, il faut être nécessairement deux. Dieu envisage que, dans certains cas, ceci ne soit pas possible : *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. (Romains 12:18)*. Dans ces tristes situations, nous sommes bien obligés d'accepter le refus de

nos antagonistes, et devons avoir recours à la paix que Jésus donne pour consoler, guérir nos cœurs.

B. Le deuil et les pertes Jésus savait qu'il allait être crucifié. Lui, qui pleura face au tombeau de son ami Lazare, connaissait le besoin de paix qu'allaient éprouver ses disciples dans les heures et jours à venir. Nous ne réagissons pas tous de la même manière aux deuils et pertes de la vie. Les disciples réagirent de manières diverses à la mort de Jésus.

1. Marie de Magdala pleura :

2.

Les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs étaient abasourdis par cet arrêt brutal de leur espoir de voir Jérusalem délivrée de l'occupation romaine et Israël retrouver enfin sa souveraineté nationale.

3. Thomas, quant à lui, s'était enfermé dans un mutisme duquel seul le Seigneur put le sortir.

C. Les carrefours de la vie Les disciples étaient à une croisée des chemins. Ils devaient probablement le pressentir, car Jésus y faisait de plus en plus allusion. Ils allaient expérimenter sa présence invisible dans leur cœur, par le Saint-Esprit : *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. (Jean 14:16-17)* Ils allaient dorénavant connaître ce qu'est l'Église, et apprendre à y servir Dieu. Quels changements entre le temps des quatre évangiles et celui des Actes des Apôtres. La nouveauté est souvent un peu inquiétante, ou tellement exaltante qu'on peut y perdre sa paix. Jésus nous aide à vivre ces changements en nous donnant sa paix. Lorsque nous vivons des événements qui changent les couleurs de nos vies, Jésus nous offre sa paix. Sans cette paix, nous risquerions de commettre des erreurs, et nous ne serions plus sous le joug doux et léger de Jésus-Christ (Matthieu 11.30).

Alors, comment vivre cette promesse de paix ? Nous devons apprendre à vivre au quotidien dans cette paix que Jésus donne. L'efficacité de la promesse de paix tout au long de la vie chrétienne repose sur deux conditions dont la première est garantie d'avance : - Dieu est fidèle et possède la puissance de tenir ses promesses : - Notre obéissance et coopération avec Dieu. La paix du Dieu souverain Dieu a décrété que c'est par Christ que nous avons accès à cette paix : *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. (Romains 5:1-2)* Dieu désire apporter la paix de Christ à toute créature, car l'œuvre de Jésus à la croix rend cela possible. *Il (Dieu le Père) a voulu par lui (Jésus-Christ) tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. (Colossiens 1:20)* Par notre amour de la Parole de Dieu : *Grande est la paix de celui qui aime ta Loi : aucun obstacle ne le fera tomber. (Psaumes 119:165 Semeur)* En méditant des paroles de paix : *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. (Philippiens 4:8 NEG)* *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (Jean 14:27)*

Conclusion :

La paix offerte par Jésus-Christ est un cadeau précieux et un héritage incomparable. Que ce Dieu nous rende capables de faire le bien sous toutes ses formes, pour que nous accomplissions sa volonté. Qu'Il réalise Lui-même en nous, par Jésus-Christ, ce qui Lui est agréable. À lui soit la gloire pour l'éternité ! Amen ! (Hébreux 13:20-21 Semeur)